ORLÉANS. Concert COR A CORPS (Fauré, R. Strauss…)



ORLÉANS, Concert COR A CORPS, les 11 et 12 janvier 2020. L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS fête l'année 2020 par un concert événement qui met l'accent sur le cor, instrument au timbre somptueux autant que majesté, pilier du pupitre des cuivres. Pour se faire, l'Orchestre orélanais marque aussi une première dans sa riche et longue histoire, il est dirigé pour la première fois par une cheffe d'orchestre, **Claire Levacher**. Marius Stieghorst, chef et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, l'a choisie car Claire Levacher a collaboré avec lui sur différents projets et production à l'Opéra de Paris, démontrant une acuité remarquable et une sensibilité des plus efficaces. Autant de qualités essentielles pour la réussite d'un orchestre.

Les 11 et 12 janvier 2020, place donc au cor (et à la virtuosité chantante du jeune soliste **Félix Dervaux**) et aussi à **Beethoven** dont 2020 marque les 250 ans de la naissance. Le programme rend également un hommage au regretté chef de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, **Jean-Marc Cochereau**, décédé en dirigeant la Symphonie n°3 lors d'une répétition de l'orchestre le 10 janvier 2011.

« COR À CORPS »

ORLÉANS, Théâtre, Salle Touchard

Samedi 11 janvier 2020 à 20h30
Dimanche 12 janvier 2020 à 16h
Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
RÉSERVEZ VOTRE PLACE ici :
http://www.orchestre-orleans.com/concert/cor-a-corps/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Direction : **Claire LEVACHER**
Cor solo : **Félix DERVAUX**

Présentation des oeuvres

Gabriel FAURÉ : Pavane, op.50
La Pavane est une œuvre pour petit orchestre symphonique avec chœur, écrite en 1887 ; elle est dédicacée à la Comtesse Elisabeth Greffuhle. Fauré ajoute à la demande de cette dernière la partie chorale sur un texte de son cousin, Robert de Montesquiou-Fezensac. La Comtesse a servi de modèle pour le personnage d'Oriane de Guermantes dans A la recherche du temps perdu de Proust (Un amour de Swann).

Richard STRAUSS
Concerto n° 2 pour cor en mi bémol majeur, op. 132 (soliste

Félix Dervaux)



Richard Strauss compose ce Concerto pour cor en 1942 à l'âge de 78 ans. Le cor occupe une place privilégié dans l'écriture et l'orchestration de Strauss : le pupitre des cors règne sans partage dans sa fabuleuse et spectaculaire Symphonie alpestre. C'est aussi une lointaine histoire familiale car son père, Franz Strauss, était premier cor solo à l'orchestre du Théâtre de la cour de Munich et l'un des plus brillants cornistes allemands de son temps. Reconnaissant, Strauss fils réserve au cor dans ce concerto, une place de choix, virtuose et raffinée, construisant un véritable dialogue entre le soliste et l'orchestre. Strauss y rend hommage aussi à l'esprit de Mozart. (Soliste : **Félix Dervaux**, DR)

Ludwig van BEETHOVEN

La Symphonie n°3, dite « Symphonie héroïque » / Eroica est monumentale par sa durée (format et ampleur inédits jusqu'alors), novatrice par son style, et marque un véritable tournant dans l'histoire de la musique. Entre 1803 et 1804, Beethoven accomplit un prodige, malgré la gravité (et le traumatisme) de sa surdité croissante. Comme un dragon qui bouillonne, le lion né à Bonn accouche de ses idées et réforme dès lors la sonorité même de l'orchestre symphonique. D'abord admiratif de la Révolution française, et de Bonaparte, Beethoven dédie au général français sa nouvelle partition, véritable manifeste pour un nouveau monde et un nouvel ordre. Mais avec l'avènement de Napoléon, Beethoven efface la dédicace initiale : la partition plus révolutionnaire que jamais, tout en portant la marque de cette trahison, demeure

l’affirmation sans réserve de liberté et de fraternité entre les peuples, un brûlot visionnaire contre toute forme de tyrannie. A bon entendeur…



Composée dans un registre épique, la partition étonne encore par la clarté de son architecture à travers ses 4 mouvements, chacun idéalement caractérisé : le premier mouvement célèbre la bravoure du héros ; le second, plus tourmenté, évoque la mort (deuil des idées sacrifiées, trahies par Napoléon ?) – les deux derniers mouvements réactivent l’espoir. A la création, les spectateurs restent déconcertés. Beethoven la considère comme sa préférée. L’Héroïque inaugure la symphonie romantique par excellence. Un coup de génie jamais plus démenti ensuite et toujours acclamé.

Félix DERVAUX, cor
Lauréat de plusieurs concours internationaux de musique, tels que le Concours ARD de Munich 2016 et le Concours Tchaïkovski 2019, Félix DERVAUX a joué comme soliste avec des plus grands orchestres du monde : l’Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, l’Orchestre royal du Concertgebouw (premier cor solo), le Marinsky Orchestra.

INFOS & RÉSERVATIONS :

Lieu : Salle Touchard – Théâtre d'Orléans
Tarifs : Cat.1 : 30 € ; Cat. 2 : 27/24/19/13 €
Dates et horaires des concerts : Samedi 11 janvier à 20h30 – Dimanche 12 janvier à 16h00
Réservations :
• Théâtre d'Orléans : du mardi au samedi de 13h à 19h, Tél. 02 38 62 75 30 à partir de 14h
• Billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts
Site internet : www.orchestre-orleans.com


Orchestre
Symphonique
d'Orléans
DIRECTION MARIUS STIEGHORST
JANVIER
THÉÂTRE D'ORLÉANS
SAMEDI 11 / 20H30
DIMANCHE 12 / 16H
Beethoven
à l'heure
française
COR À CORPS
DIRECTION / CLAIRE LEVACHER
FÉLIX DERVAUX - Cor solo
FAURÉ
Pavane, op.50
STRAUSS
Concerto n°2 pour cor
BEETHOVEN
Symphonie n°3 « l'Héroïque »

Approfondir

LIRE aussi nos contenus et articles sur la symphonie EROICA de Beethoven
http://www.classiquenews.com/?s=eroica&submit=rechercher

LIRE aussi notre grand dossier BEETHOVEN 2020
http://www.classiquenews.com/beethoven-2020-volet-3-ludwig-epique-1802-1812/

_____

Orchestre Symphonique d'Orléans

DIRECTION MARIUS STIEGHORST

JANVIER

THÉÂTRE D'ORLÉANS

SAMEDI 11 / 20H30

DIMANCHE 12 / 16H



Beethoven à l'heure française

COR À CORPS

DIRECTION / CLAIRE LEVACHER

FÉLIX DERVAUX – Cor solo

FAURÉ
Pavane, op.50

STRAUSS
Concerto n°2 pour cor

BEETHOVEN
Symphonie n°3 « l'Héroïque »

SAMEDI 11 JANVIER / 19H30 - **DIMANCHE 12 JANVIER** / 15H

THÉÂTRE D'ORLÉANS (HALL)

AVANT-CONCERTS « En avant Beethov 1 ! »
Élèves des classes de Jean-Philippe Bardon et Jean-Renaud Lhotte, du Conservatoire à rayonnement départemental d'Orléans

02 38 62 75 30

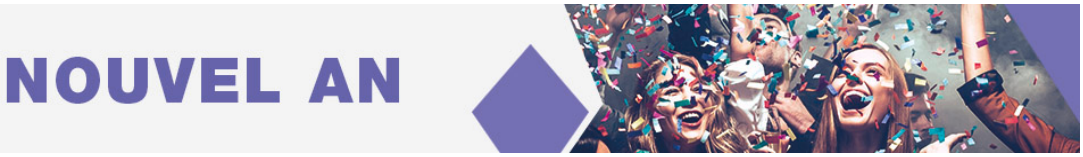
www.orchestre-orleans.com

Billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

TOURS. Valses & Polks des STRAUSS à l'Opéra



TOURS, les 11 et 12 janv 2020. NOUVEL AN, concert. Benjamin Pionnier, directeur de l'Opéra de Tours, dirige l'orchestre maison pour inaugurer la nouvelle année 2020 ; au programme, bain symphonique brillant et raffiné, qui mêle ivresse russe (Tchaikovski), danses hongroises (Brahms) et évidemment, esprit de la fête et de l'élégance orchestrale néo viennoise, **la dynastie Strauss**, le père (Frühlingsstimmen walzer, Op. 410, RV 410) et ses fils, Eduard (Mit Chic, Polka schnell, Op. 221), surtout le plus doué d'entre eux, Johann II / Jr dont plusieurs polkas et valses seront jouées à cette occasion, donnant à l'Opéra de Tours, des airs de Musikverein…



TOURS, Opéra
saison symphonique
Samedi 11 janvier 2020, 20h
Dim 12 janvier 2020, 17h
RÉSERVEZ VOTRE PLACE ici :
http://www.operadetours.fr/nouvel-an-11-12-jan

Programme :

Otto Nicolai
Ouverture Les Joyeuses Commères de Windsor

Piotr Tchaikovsky
Suite de Casse-noisette Op.71

Johann Strauss
Frühlingsstimmen walzer, Op. 410, RV 410

Johannes Brahms
Danses hongroises n°5 et 6

Eduard Strauss
Mit Chic, Polka schnell, Op. 221

Johann Strauss Jr
Fata Morgana, polka mazur, Op. 330
Unter Donner und Blitz, polka schnell Op. 324
Wiener Blut, walzer, Op. 354
Eljen a Magyar, polka schnell Op. 332
…

Benjamin Pionnier, direction

CD, critique. PASSIONS, VENEZIA 1600 – 1750 : Crucifixus (Les Cris de Paris, HM, nov 2018)



CD, critique. PASSIONS, VENEZIA 1600 – 1750 : Crucifixus (**Les Cris de Paris**, HM, nov 2018) – Les Cris de Paris revêtent leurs plus beaux atours vénitiens, explorant la ferveur lagunaire aux deux siècles baroques **de 1600 à 1750…** Les Passions exprimées ici sont vénitiennes et de Monteverdi à Lotti en passant par Marini, Caldara sans omettre les Gabrieli, attestent d'un

caractère commun puissant et original qui confère à ce programme remarquablement conçu dans son déroulement, son unité et sa force émotionnelle ; le sentiment général en serait la langueur qui de déploration se fait aussi célébration, passant du tragique à la majesté recueillie. Les compositeurs vénitiens sont de grands sensuels. Les intermèdes purement instrumentaux, extraits des opéras ou pièces dramatiques de Monteverdi, insistent sur cette opulence formelle, ce désir ardent inscrit dans le geste des instrumentistes (qui d'ailleurs assurent une excellente caractérisation de chaque séquence).

Les Cris de Paris inscrivent d'emblée les écritures ici fusionnées malgré leur disparité… très haut dans l'éther d'une spiritualité accomplie : qu'il s'agisse de la polychoralité marcienne emblématique (Giovanni Gabrieli : splendide et spatial Exaudi me Domine); des motets comme embrasés par le collectif Salve Regina de Cavalli, Crucifixus de Lotti et de Caldara ; et déjà la voix monodique, qui transmet la souffrance et les aspirations individuelles d'une âme errante, interrogative (Merula d'ouverture ; Dialogo della due marie de Legrenzi. Le cas de Monteverdi est unique et fédérateur à la fois : en lui s'unissent et se mêlent totalement les eaux profanes et sacrées, … en une même et ardente volupté. Son génie passe de l'une à l'autre rive avec une aisance déconcertante, c'est bien ce que souligne l'apport des Cris de Paris dans la justesse de leur réalisation.

Comme un hommage à l'Assunta du Titien aux Frari, voici un parcours en polyptiques et retables musicaux d'une splendeur retrouvée, ciselée, habitée. Les chanteurs idéalement inspirés en expriment les mouvements mystiques, la profondeur fervente dans un itinéraire qui rétablit filiations et prolongements entre les compositeurs à Venise. Magistral album des Cris de Paris. Certainement leur meilleur. CLIC de CLASSIQUENEWS, Noël 2019.

_____

_____

CD, critique. PASSIONS, VENEZIA 1600 – 1750 : Crucifixus (Les Cris de Paris, HM – Enregistré à Paris en nov 2018.

Nozze di Figaro par J Rhorer



Sam 28 déc 2019, 20h. MOZART : NOZZE di Figaro. Jérémie Rhorer. C'était la production attendue, prometteuse de la rentrée 2019, mise en scène par le réalisateur chouchou des intellos et des esthètes du 7è art, le new yorkais : **James Gray**. D'ailleurs plus connu (et compris) en Europe qu'aux USA. Visuellement, la réalisation est l'une des plus classiques qui nous ait été donnée de voir ; lisible et efficace, mais sans grande réflexion sur le genre « buffa » napolitain, que Mozart et Da Ponte traitent ici. Vocalement le plateau résiste à toute critique et c'est nettement plus excitant. (Photo NOzze / J Gray / service de presse TCE 2019). **LIRE** aussi nos critiques 1 et 2 des Nozze di Figaro par James Gray.

Opéra donné le 26 novembre 2019 au Théâtre des Champs Elysées
Wolfgang Amadeus Mozart : Les Noces de Figaro
Opera buffa en 4 actes d'après « La Folle journée ou Le Mariage de Figaro » de Pierre Augustin Caron de Beaumarchais, créé le 1er mai 1786 au Burgtheater de Vienne.

Lorenzo Da Ponte, librettiste
Pierre-Augustin Beaumarchais, auteur Anna Aglatova,soprano, Suzanne
Robert Gleadow, baryton-basse, Figaro
Stéphane Degout, baryton, Le Comte Almaviva
Vannina Santoni, soprano, La Comtesse Almaviva
Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano, Chérubin Carlo Lepore, basse, Bartolo
Jennifer Larmore, mezzo-soprano, Marceline
Florie Valiquette,soprano, Barberine Mathias Vidal, ténor, Basilio
Mathieu Lecroart, baryton, Antonio
Rodolphe Briand, ténor, Curzio
Choeur Unikanti dirigé par Gaël Darchen
Le Cercle de l'Harmonie
Jérémie Rhorer, direction.

LIVRE, jeunesse. Isabelle L Dutilloy : « J'veux « faire » Mozart, édition Anacrouse



LIVRE, jeunesse. Isabelle L Dutilloy : « J’veux « faire » Mozart, éditions Anacrouse. Pas de portrait XVIIIè ni d’évocation de Salzbourg ou de Vienne à l’époque de Wolgang Amadeus MOZART, mais une évocation actualisée de la vie du jeune Wolfy… lequel inspire au jeune héros Oscar, sa vocation dynamique pour la musique. Accompagné de son fidèle chien Bernard, présence comique, et pour le jeune garçon comme un double amusé, Oscar Wolfy découvre pas à pas les mystères de la musique : violon, piano, solfège. En brèves notions à peine développées.
Les rencontres façonnent l’envie du jeune musicien apprenti et le mène en compagnie des autres jeunes musiciens (Nannerl, Babacar et son jembé, le japonais Suzuki…) jusqu’à l’expérience du concert. Fugitif, ludique et juste. Pour tous.

_____

(Isabelle L Dutilloy : « J’veux « faire » Mozart, éditions Anacrouse, http://www.anacrouse.net – 21 euros – sept 2019 – 40 pages)

Concert du NOUVEL AN à VIENNE 2020



FRANCE 2, mer 1er janv 2020, 11h, 14h. VIENNOISERIE SYMPHONIQUE. Concert du Nouvel An à VIENNE / Philharmonique de Vienne, 1er janvier 2020. En direct du Musikverein de Vienne : c'est l'événement international organisé par l'Union Européenne de Radio-Télévision et diffusé dans près de 100 pays à travers le monde, le concert du nouvel an à Vienne par la phalange orchestrale la plus élégante au monde, les Wiener Philharmoniker. L'audience globale de cette diffusion en direct est estimée à plus de 50 millions de téléspectateurs, dont 3 millions de téléspectateurs français. Suscitant de telle chiffre d'audience, assurément le classique a de beaux jours devant lui ; l'expérience vaut d'être vécue, coupe de champagne et petits fours à disposition : c'est pour nous le meilleur moyen de fêter l'an neuf.

CONCERT & ESCAPADE à VIENNE… France 2 va plus loin, comme depuis 4 ans à présent, prolongeant le concert symphonique proprement dit par un second volet, à 14h, et dans la foulée du concert, touristique et patrimonial, à la découverte de la Vienne historique, culturelle, mélomane. **Stéphane Bern** a donc pour mission d'emmener les téléspectateurs à la découverte de la capitale autrichienne, de ses lieux emblématiques, dont plusieurs endroits secrets typiquement viennois. La France se déclarerait-elle amoureuse de sa consœur européenne, la plus mélomane en réalité ?

Le concert du Nouvel An à VIENNE 2020
en direct à partir de 11h10
Orchestre Philharmonique de Vienne
Andris Nelsons, direction
Diffusion en direct sur France Musique



2019 voit la prise de direction du chef letton, **Andris Nelsons**, leader parmi les nouveaux maestros de l'écurie DG Deutsche Grammophon, interprète déjà remarqué dans les symphonies de Bruckner, de Chostakovitch, et avec les instrumentistes viennois, des 9 symphonies de Beethoven. L'intégrale est déjà parue chez DG. Ce n'est donc pas la première fois que le chef dirige les instrumentistes. Mais c'est pour lui, son premier Concert du Nouvel An. Un passage obligé pour tout grand maestro digne de ce nom… Pour programme de ce premier bain viennois, « le nec plus ultra » de la musique viennoise, Valses, Polkas, Ouvertures… interprétées par des instrumentistes de rêve, parfaits héritiers d'une tradition très ancienne célébrée dans le monde entier.
L'année nouvelle n'est pas neutre pour l'institution : 2020 marque **les 150 ans du Muzikverein**, siège de l'Orchestre Philharmonique de Vienne ; c'est aussi le **250ème anniversaire de la naissance de Ludwig van Beethoven**, dont l'orchestre jouera plusieurs Contredanses.
Par ce concert, les **Wiener Philharmoniker** souhaitent offrir en signe d'espérance pour l'année à venir, un message d'amitié et de paix.Une leçon de fraternité concrète, telle que l'aurait assurément cautionné Beethoven lui-même. **Andris Nelsons**, 41 ans, est né à Riga. Il est le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Boston et chef permanent de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig (avec lequel il a donc enregistré les Symphonies de Chostakovitch et de Anton Bruckner).

_____

Programme du CONCERT DU NOUVEL AN A VIENNE 2020 :

Première partie

Carl Michael Ziehrer,
Die Landstreicher : Ouvertüre
(The Vagabonds : Ouverture)

Josef Strauss, Liebesgrüße
(Love’s Greetings), Waltz op. 56

Josef Strauss,
Liechtenstein-Marsch op. 36

Johann Strauss Jr.,
Blumenfest-Polka (Flower Festival Polka) op. 111

Johann Strauss Jr.,
Wo die Zitronen blüh’n (Where the Lemon Trees Blossom)
Waltz, op. 364

Eduard Strauss,
Knall und Fall (Without Warning)
Polka rapide, op. 132

Deuxième partie

Franz von Suppé,
Leichte Kavallerie: Ouvertüre (Light Cavalry: Ouverture)

Josef Strauss, Cupido,
Polka française op. 81

Johann Strauss Jr.,

Seid umschlungen, Millionen!
(Be Embraced, You Millions!)
Waltz op. 443

Eduard Strauss,
Eisblume (Ice Flower),
Polka mazur op. 55, Arrangement: Wolfgang Dörner

Josef Hellmesberger Jr.
Gavotte

Hans Christian Lumbye,
Postillon Galop, op. 16/2, Arrangement: Wolfgang Dörner

Ludwig van Beethoven,
12 Contretänze (Twelve Contredanses) WoO 14
(Nos. 1, 2, 3, 7, 10 & 8)

Johann Strauss Jr.,
Freuet euch des Lebens (Enjoy Life),
Waltz op. 340

Johann Strauss Jr.,
Tritsch-Tratsch Polka (Chit-chat Polka),
Polka rapide op. 214

Josef Strauss,
Dynamiden, Waltz op. 173

et toujours en fin de concert deux indémodables
les deux Strauss, père et fils

La Marche de Radetski (du père, Johann I)
Le beau Danube bleu (du fils, Johann II)


SONY
CLASSICAL
New Year's Concert
2020
NEUJAHRSKONZERT
WIENER PHILHARMONIKER · ANDRIS NELSONS
WIENER PHILHARMONIKER
1842

ESCAPADE VIENNOISE à 14h
Passion viennoise par Stéphane Bern…

Avec Bertrand de Billy, chef d'orchestre, au théâtre An Der Wien, S Bern s'essaie à la direction d'orchestre à la Haus der Musik, avant de partager une spécialité autrichienne emblématique, le Kaiserschmarrn au café de l'Opéra.
Sur les traces de la famille Strauss, les rois de la valse, notre guide rencontre leurs descendants actuels, Eduard et Thomas Strauss, qui dévoilent un étonnant et traditionnel ascenseur : le Pater Noster. Éloïse Kohn, pianiste française, et Christoph Koncz, second violon principal de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, invitent, en une brillante démonstration, à identifier les mécanismes de la valse viennoise.

Curiosité, gourmandise, exploration… Stéphane Bern rejoint le cœur de la ville, où il se lance dans la fabrication de bonbons artisanaux avec Christian Mayer ; dans une église, à la rencontre du jeune quatuor de violoncelles Die Kolophonistinnen ; dans les anciennes caves d'une communauté religieuse transformées par Erich Emberger en restaurant-musée dédié à la famille impériale ; à la splendide bibliothèque nationale, en compagnie d'Anne-Sophie Banakas, jeune historienne française installée à Vienne… Au fil des rencontres, il s'agit de comprendre ce qui fait de Vienne, pour la dixième année consécutive, « la ville la plus agréable du monde ».

NOUVEL AN à BERLIN avec Kiril Petrenko



ARTE, mar 31 déc 2019, 18h. CONCERT DE LA SAINT SYLVESTRE 2020. NOUVEL AN à BERLIN. Kirill Petrenko / Orch Philharmonique de Berlin. La première phalange en Allemagne, l'Orchestre Philharmonique de Berlin fête la « glissade » dans le Nouvel An, en privilégiant comédie musicale et vertiges de **Broadway**. C'est la première fois que le chef **Kirill Petrenko** (photo ci contre, DR), successeur de Simon Rattle à la tête du Berliner, dirige ce traditionnel concert de la Saint-Sylvestre.
C'est aussi la première collaboration entre l'orchestre et la soprano mozartienne **Diana Damrau**. Ensemble, ils interprètent Un Américain à Paris de Gershwin, les danses symphoniques de West Side Story de Leonard Bernstein, surtout plusieurs pièces de Kurt Weill, Stephen Sondheim et Harold Arlen. Les Berlinois forts d'une tradition musicale spectaculaire aimeraient rivaliser avec la tradition viennoise autour du Nouvel An… La magie opérera-t-elle ? 1h35mn. Replay sur Arte concert jusqu'au 29 janvier 2020.

ARTE, mar 31 déc 2019, 18h. CONCERT DE LA SAINT SYLVESTRE 2020. NOUVEL AN à BERLIN.

METZ, Arsenal : l'écrin des musiciennes



METZ cité musicale, ARSENAL, L'ÉCRIN DES MUSICIENNES. Comme un fil rouge tout au long de sa **saison 2019 2020,** la **Cité musicale-METZ** offre un cadre exemplaire pour l'émergence des talents. Comme un compagnonnage inspiré, les sensibilités artistiques peuvent s'y épanouir et présenter leurs travaux. Tout au long de cette nouvelle saison, l'Arsenal met l'accent sur **l'inventivité des profils féminins** ; des **interprètes, chorégraphes et compositrices engagées** qui redéfinissent l'expérience du concert dit « classique ». autant de propositions à la croisée des registres, des genres, des disciplines qui enrichissent l'offre artistique globale de l'Arsenal à Metz. Jamais la musique n'a été aussi connectée aux vibrations contemporaines et ces 4 tempéraments là donnent le ton pour une programmation particulièrement dense et équilibrée : **Vassilena Serafimova**, **Clara Ianotta**, **Aïcha M'Barek**, **Sarah Baltzinger**. En complément de cette constellation de rvs et d'événements à ne pas manquer, l'Apéro baroque du mercredi 12 février, 19h « Les femmes, génies oubliées de la musique baroque« … Présentation de quatre musiciennes en résidence à **l'ARSENAL DE METZ** :

4 PARCOURS DE FEMMES à l'ARSENAL de METZ

VASSELINA SERAFIMOVA



Elle représente la percussion libre, imaginative, accessible. Virtuose du marimba, la bulgare **Vasselina Serafimova**

(Victoires de la musique 2015) associe vitalité rythmique et fascinante palette sonore… A METZ, Vasselina Serafimova présente **2 programmes** en 2020 : TIME (création, le 9 janvier), puis Danses Hongroises (15 mais 2020). Lire ci-après.

agenda



TIME : jeudi 9 janvier 2020, 20h
ARSENAL, Salle de l'Esplanade
La percussionniste bulgare Vassilena Serafimova est l'une des plus grandes figures mondiales du marimba, ce xylophone africain qui s'est répandu dans plusieurs pays d'Amérique latine. L'artiste réinterprète les oeuvres des compositeurs contemporains : Steve Reich, Astor Piazzolla ou encore Javier Álvarez dans une création visuelle et sensorielle, aux côtés du vidéaste Julien Poulain. TIME instaure une vibration entre musique, images graphiques, épurées et références à la nature : autant de tableaux proposant au public une immersion totale au sein d'un univers hors du temps. Durée : 1h.

Steve Reich : Clapping music, Nagoya Marimbas, Electric Counterpoint
Casey Cangelosi : Bad Touch
Astor Piazzolla : Verano Porteño
Javier Álvarez : Temazcal
John Psathas : One Study, One Summery

RESERVEZ ici : https://cmm.shop.secutix.com/selection/event/date?productId=101438454776

DANSES HONGROISES
Vend 15 mai 2020, 20h
Arsenal, Grande Salle



Agile et féerique, Vassilena Serafimova relève les défis du concerto pour percussion « Frozen in Time » du compositeur israélien Avner Dorman. Massif impressionnant qui mêle les esthétiques et affirme une énergie tellurique. En complément, les célèbres danses symphoniques de Brahms et de Borodine. La cheffe québécoise Dina Gilbert ajoute en ouverture de concert : la Suite de Danses où, « dans une orchestration stylisée, Bartók associait des danses de diverses provenances ethniques, rejoignant ainsi l'esprit populaire et métissé du programme ».

Durée : 1h20 + entracte. Dans le cadre du temps fort : « Folklore : du savant au populaire »

RESERVEZ ici : https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/danses-hongroises

CLARA IANNOTTA



Né à Rome mais résidente à Berlin, la compositrice **Clara Iannotta** a le souci de son propre instrumentarium, fasciné par l'invention des couleurs et des timbres : elle fabrique elle-même certains instruments utilisés pour jouer ses partitions. C'est aussi dans l'esprit d'une conversation inventive, un partage avec les interprètes pour affiner au plus près de ses intentions, le geste instrumental final.

_____
_____

agenda

Informations
Réservations

REVERIES ITALIENNES
mer 5 février 2020, 20h
Arsenal Salle de l'Esplanade

Produire de nouveaux univers sonores, réinventer les formes du concert… la quête des compositeurs contemporains italiens Clara Iannotta et Francesco Filidei, « figures de la nouvelle génération », s'avère passionnante. L'Ensemble Linea permet la réalisation des sonorités envisagées, « innover en transformant des objets en instruments et mettre l'inventivité au service du spectacle ». Ainsi le concert conçoit le jeu

comme terreau d’expérimentation et renforce le pouvoir onirique de la musique.
Durée : 1h10 – Ensemble Linea, direction : Jean-Philippe Wurtz

Programme :
Francesco Filidei : Finito ogni gesto, Ballata 3
Clara Iannotta : D’après Troglodyte Angels Clank By

RESERVEZ ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/reveries-italiennes

_

Informations Réservations

MIGRANTES
mer 25 mars 2020, 20h
Arsenal Salle de l’Esplanade



Engagé sur le front des métissages culturels et de la création, l’Ensemble Linea propose dans « Migrantes », un concert abordant les thèmes de la migration et de l’égalité des genres. « Composé d’œuvres écrites par des femmes originaires d’Asie, du Moyen Orient, d’Océanie ou d’Europe, ce programme rend hommage à la richesse des croisements culturels et au courage, à l’humanité et à la force de femmes artistes qui, partout dans le monde, tentent de faire entendre leur propre voix et celle d’une culture imprégnée de métissages ». Clara Iannotta ouvre ce concert avec « Paw-marks in wet cement (ii) », partition sur la mémoire.

Durée : 1h – Ensemble Linea, direction : Jean-Philippe Wurtz / contrebasse : Florentin Ginot

Programme :
Clara Iannotta : Paw-marks in wet cement (ii)
Zeynep Toraman : …A gilding process that echoes back to ancient times (Création mondiale).
Liza Lim : The table of knowledge pour contrebasse seule
Feliz Macahis : Nouvelle oeuvre pour ensemble Création
Rebecca Saunders : Fury II pour contrebasse et ensemble

RESERVEZ ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/migrantes

_



BEETHOVEN ET LA MODERNITÉ
mar 31 mars 2020, 20h
Arsenal, Salle de l'Esplanade

Clara Iannotta, poursuit sa résidence à la Cité musicale-Metz, et dévoile de nouveaux fragments de son travail en cours d'accomplissement. A partir des objets dont elle fait des instruments, la compositrice italienne réinvente son propre spectre sonore, envisage de nouvelles passerelles entre expérimentation ludique et nouvelles écritures sonores.



Complices de ce labyrinthe aux prolongements inédits, les instrumentistes du **Quatuor DIOTIMA** repousse les frontières de l'exploration esthétique : « Dead wasps in the jam-jar (iii) » plonge le spectateur dans « d'insondables profondeurs où le solo du violon s'étire dans des dimensions océaniques ». Pour l'année Beethoven 2020, dont est joué le sublime et visionnaire Quatuor n°15, les Diotima tisse les passerelles entre le prophète romantique et les perspectives ouvertes énoncées, permises par l'écriture de Carla Iannotta. La musique n'est-elle pas un questionnement continu qui ne cesse de réinventer les formes de l'avenir ?

Durée : 1h30 – Quatuor Diotima.

Programme :
Karol Szymanovski : Quatuor n°2
Clara Iannotta : « Dead wasps in the jam-jar » (iii)
pour quatuor à cordes et électronique
Ludwig van Beethoven : Quatuor n°15

RESERVEZ ici:
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/beethoven-et-la-modernite

_

AÏCHA M’BAREK

Danseuse et chorégraphe, la tunisienne **Aïcha M’Barek** travaille avec son mari (Hafiz Dhaou) au sein de la compagnie qu’ils ont fondé tous les deux. Leur travail mêle l’intime et le politique, dans un regard qui demeure étroitement connecté avec les vibrations de l’actualité.



agenda

Informations
Réservations

L’AMOUR SORCIER
jeudi 14 mai 2020, 20h
Arsenal, Grande Salle

Le ballet conçu en 1915 par Manuel de Falla raconte comment une gitane, hantée par le fantôme de son fiancé, souhaite s'en libérer pour aimer librement. 10 musiciens, 6 danseurs, 1 chanteuse réactivent la charge fantastique et passionnelle de cette fable épique aux accents andalous. Jean-Marie Machado, et la compagnie Cantabile, fusionnent jazz, pop, musiques traditionnelles et même hip hop. Les musiciens offrent aux chorégraphes Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou de la Compagnie CHATHA, un fabuleux tapis sonore « pour un voyage sur les deux rives de la Méditerranée où danses, rituels et chants distillent leurs sortilèges ». Chant, rythmes, jubilation chorégraphique… le spectacle est total. Manuel de Falla souhaitait à l'origine que sa partition soit réalisée par une chanteuse de flamenco.

Durée : 1h15. Dans le cadre du temps fort : « Folklore : du savant au populaire » – chorégraphie et mise en scène : Aïcha M'Barek, Hafiz Dhaou / compositions et arrangements : Jean-Marie Machado (Orchestre Danzas) – Pièce pour 6 danseurs et un orchestre.
RESERVEZ ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/lamour-sorcier

_

SARAH BALTZINGER



Messine, **Sarah Baltzinger** a fondé sa propre compagnie de danse **MIRAGE**. Elle approfondit actuellement un travail spécifique sur l'appropriation du corps et sur la transmission. Son spectacle présenté en janvier 2020, s'intitule « Don't you see it coming » / Ne le vois tu pas venir ? : en écho à la fameuse incantation, Anne ma sœur Anne, ne vois tu rien venir ? … Sarah Baltzinger interroge le conte de Perrault : Barbe-Bleue

agenda



DON'T YOU SEE IT COMING
mer 29 janvier 2020, 20h
jeudi 30 janv 2020, 19h

Danse – Création : voici le second volet lié à le recherche de Sarah Baltzinger et Guillaume Jullien sur l'héritage et la transmission. La création interroge le conte Barbe Bleue de Charles Perrault, en envisage les enjeux comme « une allégorie de nos sociétés modernes ». Le danger fascine autant qu'il effraie : « la pièce illustre le transgressif et la façon dont s'exerce nos relations inter-personnelles ».

Sur des thèmes baroques, « les deux artistes, au travers d'un mariage entre le son et le geste, évoquent les liens qui se font et se défont et la façon dont nous cherchons à nous révéler à nous-mêmes, en proie à notre besoin d'appartenance et de liberté ». Comment l'individualité peut-elle s'épanouir en s'affranchissant des contraintes du corps social ? Durée : 45 mn / Pièce pour 1 danseuse et 1 musicien.

RESERVEZ ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/dont-you-see-it-coming



LIRE aussi notre présentation générale de la saison 2019 2020 de la Cité musicale-METZ – les temps forts de la saison actuelle
https://www.classiquenews.com/metz-cite-musical-metz-saison-2019-2020-temps-forts/

Toutes les photos : METZ service de presse 2019 DR

CASSE NOISETTE au Mariinsky (V Gergiev)



FRANCE 5, Sam 28 déc 2019, 22h25. CASSE NOISETTE au Mariinsky. Composée en 1892, la partition du ballet **Casse-Noisette** affirme le génie dramatique et mélodique de Piotr Illitch Tchaïkovsky. Ballet intemporel en deux actes, Casse-Noisette est présenté au public pour la première fois en décembre de la même année (1892) au Théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg. La production ici filmée en 2017 au Mariinsky est donc « un retour au source », dans son lieu originel.

L'histoire s'inspire du conte allemand d'Ernst Hoffman, « Casse- Noisette et le Roi des Souris » repris par Alexandre Dumas. C'est la version de Dumas qu'adapte en livret pour le ballet, Marius Petipa, célèbre chorégraphe du Mariinsky.

Erreur que de réduire le spectacle à un conte pour enfants,

car la musique de Casse-Noisette est un condensé de tubes demeurés depuis la création, inoubliables et très populaires. L'intérêt de cette captation de 2017 vient de la version retenue, jouée dans le lieu historique, écrin idéal pour ce « ballet-féérie » imaginé par l'incomparable Piotr Illytch Tchaikovski. Avec les danseurs étoiles et le corps de ballet du Mariinsky. Casse Noisette est un grand ballet classique romantique destiné au plus grand nombre et au public le plus exigeant… Bonnes fêtes de Noël 2019.

Casse-Noisette
Auteur et livret **E.T.A. Hoffmann – Marius Petipa**
Compositeur **Piotr Ilitch Tchaïkovski**
Production 2017 au Mariinsky, Saint-Petersbourg.

Chorégraphe : Vasily Vainonen
Costumes : Simon Virsaladz
Chef d'orchestre : **Valery Gergiev**
Solistes : Olga Okhromenko (célesta) / Sofia Kiprskaya (harpe)

COMPTE-RENDU, opéra. Paris, TCE, le 3 déc 2019. MOZART: Les Noces de Figaro. Aglatova, Gleadow, Santoni… J Rhorer / J Grey

Compte rendu, opéra. Paris. Théâtre des Champs-Elysées, 3 décembre 2019. Les Noces de Figaro, Mozart. Anna Aglatova, Robert Gleadow, Stéphane Degout, Vannina Santoni… Le Cercle de l'Harmonie. Jérémie Rhorer, direction. James Gray, mise en

scène. Nouvelle production des Noces de Figaro de Mozart par le cinéaste américain James Gray, réalisateur des films Little Odessa et plus récemment Ad Astra, ce chef d'oeuvre sans prétention. Production très attendue également par les talents réunis dans la distribution bouleversante de fraîcheur et la superbe direction musicale du chef Jérémie Rhorer et son orchestre Le Cercle de l'Harmonie.

Prima la musica…



Nous apprenons dans le programme de la représentation que le réalisateur, dans sa toute première mise en scène d'opéra, voulait prendre ce parti tout à fait sage et respectable. Si les personnages de Beaumarchais et Mozart sont en effet atemporels, ils ont cette particularité de pouvoir parler à notre époque. Œuvre révolutionnaire et féministe avant son temps, elle a un grand potentiel aux niveaux des possibilités de lecture comme d'interprétation. Mais si nous savons pas comment faire parler ces personnages si riches, on peut bel et bien tout simplement les laisser chanter. Quand ils chantent aussi bien, une mise en scène extrêmement sage et peu imaginative peut réussir son but de laisser l'ouïe être protagoniste. N'oublions cependant pas que l'opéra, c'est du théâtre lyrique.

Le Noces de Figaro de Mozart est un des rares opéras dans l'histoire de la musique à n'avoir jamais dû subir d'absence au répertoire international. En effet, depuis sa création il y a 233 ans, le monde entier n'a pas cessé de solliciter et d'adorer le sublime équilibre entre la géniale musique du génie salzbourgeois et l'élégant et amusant livret de Lorenzo da Ponte, d'après Beaumarchais.

Le couple vedette de Suzanne et Figaro est vaillamment interprété par la soprano Anna Aglatova et le baryton-basse Robert Meadow. Tous deux, remarquables dans les nombreux ensembles, vocalement toujours ; scéniquement … quand ceci peut avoir lieu. Pour la soprano, son « Deh vieni non tardar » au IVème acte est un sommet d'expression ; dans ce bijou d'amour palpitant au rythme de sicilienne, elle rayonne et impressionne par sa ravissante maîtrise de l'instrument et

l’émotion contenue ma non troppo qu’elle y imprime. Le baryton-basse quant à lui est tout particulièrement pétillant sur scène, et dans son grand air au Ier acte, « Non piu andrai » : sa voix est large et seine, le timbre charmant et la présence belle.

Le couple aristocratique du Comte et de la Comtesse est tout aussi brillamment interprété par la soprano Vannina Santoni et le baryton Stéphane Degout. Ils sont excellents dans les ensembles, parfois même sublimes, comme la première dans le duo du IIIe acte « Canzonetta sull’aria », avec cet écho bouleversant qui fait encore écho dans les cœurs, tellement c’était beau. La soprano campe ses deux airs difficiles au niveau de l’expression avec beaucoup d’émotion et suscite chaque fois des applaudissements. Stéphane Degout a un magnétisme sur scène indéniable dès son entrée et un sens aigu de l’expression lyrique qui nous touche particulièrement. Son air redoutable du IIIe acte « Vedro mentr’io sospiro » est une explosion de passion et de brio, et sa voix large et belle nous captive entièrement, presque suffisamment pour oublier la mièvrerie de l’action ponctuelle que lui impose le metteur en scène à ce moment : escrime dans le vide. La mezzo-soprano Eléonore Pancrazi dans le rôle de Chérubin ravit par la beauté du timbre ; sa performance est solide et correcte, même si nous la trouvons presque trop sage.

Les nombreux rôles secondaires sont tout à fait à la hauteur des ambitions musicales de la production. Quel plaisir d’entendre Jennifer Larmore dans le rôle de Marcelline, piquante et touchante au même temps, ou encore Carlo Lepore dans le rôle de Bartolo, réactif, percutant. La Barberine de Florie Valiquette est comme une révélation ! Sa cavatine intimiste du IVème acte « L’ho perduta » est un moment où le temps s’arrête et fait place à la beauté nocturne du morceau sublimement interprété par la soprano. Remarquons également la performance heureuse du choeur Unikanti sous la direction de Gaël Darchen.

S’il y a un protagoniste dans cette production dont le seul défaut serait son propre investissement sans concession, c’est l’orchestre. Les récitatifs (avec pianoforte!) sont délicieusement interprétés par Paolo Zenzu, habillé en costume d’époque avec perruque pour l’occasion, et la direction du chef Jérémie Rhorer est d’un entrain et d’un dynamisme qui fait tout à fait honneur à la partition. L’interprétation des musiciens sur instruments d’époque est un plaisir auditif sans interruption ; leur performance est enjouée… mozartienne à souhait. L’aspect transgressif de l’oeuvre est, pour une fois, assuré par l’orchestre et non pas par la transposition scénique.

RAFFINEMENT JUDICIEUX… L’équipe artistique de James Gray est pleine de mérite. Les décors classiques de Santo Loquasto sont beaux, rappelant beaucoup l’iconique mise en scène de Giorgio Strehler, dans tous les actes sauf au IIIème avec une proposition d’apparence plus originelle. Les costumes d’époque signés Christian Lacroix sont, bien évidemment, très beaux et très nobles. Les lumières de Bertrand Couderc, efficaces, parfois poétiques même. La volonté de James Gray de respecter quelque chose paraît évidente, et dans ce sens c’est une réussite indéniable qui fait penser à la préface de l’opus par son librettiste Lorenzo Da Ponte :

« (…) Puissions-nous être ainsi parvenus à peindre fidèlement et avec diversité les divers états d’âme qui s’y manifestent et à réaliser notre intention d’offrir un genre de spectacle nouveau, en quelque sorte, à un public au goût si raffiné et au jugement si judicieux. » Ceci correspond à la belle production du réalisateur. Diffusé sur France 5 le samedi 14 décembre 2019 à 22h30. Illustrations : photos © Vincent Pontet, 2019.